

Mon premier grand FAI bouclé

Vol du 10 juillet 2006 : Triangle FAI de 199 km bouclé en 8h15 dans les Alpes du Sud.

Pilote : Luc Armant.

Parapente : U3 Aircross

C'était pas trop tôt !

Disponibilité, veille météo, entraînement, matériel performant, études approfondie des cartes, des vents et des brises ; dès le début de la saison, j'avais mis tous les moyens de mon côté pour réussir mon principal objectif de l'année : boucler au moins un triangle FAI de +200km.

Bon OK, il ne fait que 199 km, mais je ne pleurerais pas si je n'arrive pas à faire mieux avant la fin de l'été...



A- 10h35 ; 1520m ; Déco de Fourneuby (décollage sauvage à 7 km à l'est du col de Bleyne). Tout transpirant après un bon quart d'heure d'attente au chaud soleil du mois de juillet, je me tourne vers Romuald: « T'en penses quoi Romuald ?

- Heu... je crois que c'est mou... »

Je n'en peux plus. Il faudrait absolument que ça décolle tôt mais le dénivelé est tellement petit qu'il faut décoller en plein dans le cycle ou faire un tas direct. Ça pourrait pourtant bien le faire, y'a un petit cum qui trône au dessus de Castellaras.

Je me tourne vers Morgan : « J'aimerais bien qu'il y ait un petit nuage par ici aussi !

- Heu... y'a comme un truc là ! »

Yes ! il est 10h45 et une barbule vient de condenser en provenance de la combe est. Je me lance et enroule direct un bon truc. Faciles, tranquilles et larges, je connais rien de mieux que les thermiques purs du matin le long des crêtes du col de Bleyne.

B- 11h25 ; 2750m ; La Ferrière. Cet axe vers l'ouest a un super rendement et se pare de jolies barbules. C'est l'heure du premier vrai choix. Axe directe vers Moustiers par la plaine ou petit crochet par les crêtes des Lattes et du Teillon. Je choisis d'attaquer tout droit.

C- 11h55 ; 3150m ; Le Mousteiret. J'ai mis un peu de temps à trouver le chemin du nuage et je le quitte dans un grosse dégueulante. J'aurais peut être mieux fait de sortir par l'ouest, d'où le vent d'altitude semble venir.

D- 12h11 ; 3140m ; Nuage de Destourbes. C'est effectivement mieux en quittant le nuage par l'Ouest. Cap sur les crêtes à l'ouest du Verdon. Je me concentre à garder le meilleur axe possible pour ne pas descendre. Il me semble que je suis contré par un léger ouest et je crains le pire si j'arrive sur les crêtes avec du sud-ouest ou de l'ouest en basse couche.

E- 12h51 ; 3300m ; Petites barbules du Mourre de Chanier. Ouf ! je suis arrivé suffisamment haut pour pas être emmerdé par les brises, l'axe des crêtes a bien marché et je touche enfin le Nord-Est prévu. Seul ombre au tableau : l'absence d'ombre de cumulus au sol sur la route à suivre...

Heureusement, quelques barbules commencent à apparaître sur le Mont Denier, je fonce.

F- 13h11 ; 2860m ; Pas loin du nuage au dessus du camping de Moustier mais trop tard en fin de cycle pour finir le plafonds. Va falloir ce contenter de ça pour partir faire un point sur le plateau de Valensole. Ce qui m'inquiète, c'est qu'il n'y a vraiment plus un cumulus devant et que les planeurs de Puimoisson se font remorquer jusqu'aux pré-reliefs du Mont-Denier. Tant que je ne rencontre pas la brise, je continue d'avancer sur le plateau, mais je surveille quand même derrière moi pour revenir au dessus des pré-reliefs et ne pas risquer de perdre du temps à chercher une pompe.

G- 14h08 ; 2985m ; trois thermique plus loin vers le Nord-Est ; Sommet d'un thermique bleu au sud de la Montagne de Coupe. Tout se passe comme prévu, la brise de sud-ouest est maintenant bien puissante et m'aide à revenir vers le Cheval Blanc. La seule contrariété viens des dégueulantes un peu trop puissantes et prolongées à mon goût. J'aurais aussi bien aimé un ciel un peu mieux matérialisé pour m'aider à trouver les ascendances. Et puis des ascendances plus facile aussi. M'enfin, y'a du plaf, faut pas se plaindre de trop ! Seule la blanche se pare de quelques petits nuages tout blancs, tout plats et très haut. Vivement que j'y arrive !

H- 14h45 ; 2570m ; tout juste au niveau des crêtes du Cheval Blanc. Ça doit être à cause du vent de Nord ou Nord-est, j'ai merdé tout le long du Couard au Cheval-Blanc avec des petits

thermiques qui tiennent pas et des grosses dégueulantes. Ça commence sérieusement à m'agacer, d'autant plus que d'après mon timing il ne me reste que 1h15 pour rejoindre Dormillouse, 30 km plus loin mais face au vent de Nord...

I- 15h29 ; 2910m ; Au sommet d'une bonne séance de rodéo depuis le pied du Trauma. J'avais choisi de ne pas monter trop haut pour rester dans la brise sud-ouest de la Bléone. En dessous de 2500m, ça ne montait souvent qu'aux cailloux et les thermiques étaient très espacés. Mais maintenant sur la Blanche, c'est du grandiose ! J'avais prévu de Court-circuiter le Morgon si j'arrivais après 16h au fort de Dormillouse. Il est 16h01 quand je le passe, je fais donc demi-tour ! J'ai déjà raté deux fois ce triangle ; 190 ou 200 km me suffiront, je préfère donc bétonner le retour.

J- 16h34 ; 3680m ; Tête de l'Estrop. Il a fallu batailler un peu pour tenir la voile sur la tête car je suis arrivé un peu trop bas sur l'Estrop, en plein dans une zone de conflits entre les puissantes brises sud-ouest et le vent de Nord. M'enfin, maintenant, c'est cool, je suis bien calé en transition vers le sud dans un bon nord qui souffle à environ 30km/h. Cerise sur le gâteau : le ciel de Saint-André est super beau, plein de magnifiques tablettes de chocolats marrons qu'il me presse d'avaler.

K- 17h42 ; 3860m ; Maurel, toujours bien poussé par un bon Nord-Ouest à 40km/h. Il reste encore un magnifique nuage à s'avaler devant la crête des Serres, j'exulte ! Cette fois, je ne me referais plus avoir comme en avril, j'assume à fonds tous mes plafonds. Il est encore tôt et je soupçonne les basses couches d'être très généreuses en brises de sud, interdiction de descendre !

L- 18h03 ; 2515m ; Arrivé au Teillon, je retouche un peu des brises de sud-ouest. C'est aux petits oignons pour cheminer le long des crêtes est-ouest. Mon GPS réglé pour le bouclage en « Go To » sur Fourneuby annonce qu'il ne reste plus que 21km. Il n'y a même plus de suspens mais je me force à enrouler tout ce qui bouge. Sait-on jamais ?

M- 18h38 ; 2000m ; je viens de me refaire sur le Col de Bleyne. Instant magique, des copains étaient en train de récupérer les voitures au déco de Bleyne et on s'est fait un petit coucou. J'aperçois Jean-Paul qui revient en vol par le Nord en travaillant la confluence de l'Arpille. C'est gagné pour lui aussi.

N- 18h57 ; 1550m ; Je pousse au plus loin vers Gréolières-Les-Neiges pour agrandir autant que possible mon triangle. Cependant que la crête disparaît complètement en arrivant sur la station de ski, et que je commence à toucher le haut des arbres, je décide soudain de continuer quand même vers l'est en basculant dans l'Esteron !

Mon plan est quand même bien foireux, car ça dégueule vraiment trop et je n'allonge le triangle que d'un petit kilomètre. D'autant plus que le temps de revenir boucler par le nord, je me retrouve piégé dans les fortes brises montantes de l'Esteron avec un premier champ vachable bien loin face aux brises. Par chance, je pose nickel sous le gradient des arbres à la suite d'une longue séance d'accélérateur. Je reste debout, immobile et silencieux à savourer ma victoire du jour. Les cigales chantent pour moi tout autour.

Spécial dédicace : Merci Alain pour être venu me chercher dans mon trou perdu. C'est promis, je referais plus le coup de la cigale à Sigale !